

LE LIVRE DE LA VIE

Le livre de la vie est vraiment monotone ;
Le nombre des feuillets en est seul varié.
La préface promet beaucoup plus qu'il ne donne.
Et le bonheur en est le chapitre oublié !

Sa lecture jamais n'a satisfait personne.
En brochure il se brise, et s'il est relié
N'est-ce pas en chagrin ? Pour moi ce qui m'étonne,
C'est qu'on lise toujours ce livre décrié !

Il est vrai que parfois la tranche en est dorée,
Mais l'or est toujours mince et dure peu de temps ;
L'hiver fêtit si tôt les couleurs du printemps !

La page en est aussi quelquefois décorée ;
Mais les gais ornements sont rares et perdus
Parmi les dessins noirs et les pleurs répandus !

A.-B. ROUTHIER.

UN CONFERENCIER FRANÇAIS EN AMERIQUE

Le " Cercle Français de l'Université Harvard " a invité, cette année, M. Gaston Deschamps, l'éminent critique littéraire du *Temps*, à faire les conférences de la Fondation Hyde à Cambridge. Il donnera durant ce mois, huit conférences sur le " Théâtre Contemporain. "

M. Gaston Deschamps est né à Nelle, dans les Deux Sèvres, en 1861. Il fit ses études au lycée de Niort, puis au Collège de Sainte-Barbe, à Paris, et fut admis, en 1882, à l'Ecole Normale Supérieure. Agrégé de l'université en 1885, il fut envoyé, après concours, à l'Ecole française d'archéologie, que le gouvernement français entretient à Athènes, sous les auspices de l'Institut de France.

C'est en qualité de membre pensionnaire de l'Ecole Française à Athènes, que M. Gaston Deschamps explora plusieurs régions de l'Asie Mineure. Ses travaux épigraphiques ont fait l'objet de plusieurs rapports à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Dans l'intervalle de ses voyages, M. Gaston Deschamps envoya, d'Athènes, des correspondances littéraires et politiques au *Journal des Débats*. Ces correspondances furent remarquées par M. Ludovic Halévy, de l'Académie Française, qui conseilla au directeur du *Journal des Débats*, de s'assurer la collaboration du jeune helléniste. C'est ainsi que M. Gaston Deschamps entra dans la carrière des lettres.

Il devint, en 1890, secrétaire de la rédaction du *Journal des Débats*, et collabora, en même temps, à la *Revue Bleue* et à la *Revue des deux Mondes*.

En 1892, il publia *La Grèce d'Aujourd'hui*, qui fonda sa réputation littéraire ; cet ouvrage fut couronné par l'Académie Française.

Il publia, en 1893, *Sur les Routes d'Asie*, souvenirs de ses voyages. Cette même année, M. Jules Ferry, président du Sénat, s'adjoignit M. Gaston Deschamps comme chef de cabinet. La mort du célèbre homme d'Etat, survenue quelque temps après, rendit l'auteur de *La Grèce d'Aujourd'hui* au culte exclusif des lettres.

Successeur d'Anatole France dans les fonctions de critique littéraire du *Temps*, M. Gaston Deschamps publie, chaque semaine, depuis sept ans, un article de fonds où il étudie le mouvement des lettres contemporaines. Une partie de ces études a paru dans les cinq premiers volumes de *La Vie et les Livres*. Ce titre indique l'idée que M. Gaston Deschamps se fait de sa fonction. Il ne sépare pas les livres de la vie, ni la littérature de la société.

En 1895, il alla visiter en Italie Gabriel d'Annunzio et Fogazzaro, et provoqua le vif mouvement de curiosité qui a tourné l'esprit français vers la littérature italienne.

M. Gaston Deschamps fit paraître, en 1896, un roman *Chemin Fleuri*, où les critiques reconnurent un fragment d'autobiographie, et, en 1897, un ouvrage sur *Marivaux*.

Le critique littéraire du *Temps* a publié aussi, en 1899, un volume d'études sociales, intitulé *Le malaise de la Démocratie*.

M. Gaston Deschamps est chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1895.

Comme les conférenciers précédents du Cercle Français d'Harvard, M. Gaston Deschamps a été invité par beaucoup d'universités et de collèges, notamment par :

Adelphi, de Brooklyn, Alliance Française, New-York, Alliance Française, Boston, Alliance Française, Montréal, United States Naval Academy, Annapolis, New-York Archaeological Society, Brooklyn Institute of Arts and Sciences, Brown, University of California, University of Chicago, Cercle Français, Boston, Cercle Français, Cincinnati, Columbia, Cornell, Laval et McGill, Montréal, Mount Holyoke, Nouvelle-Orléans, Université de Ottawa, Packer Institute of Brooklyn, Smith, Société Historique, Boston, Syracuse, Trinity, Vassar, Wells, Wellesley, United States Military Academy, West Point, Williams, Catholic University of America, Washington, Yale, etc.

Nous avons hâte d'entendre cet intéressant conférencier.

L'amitié a sa racine dans l'estime, et sa fleur dans le sacrifice. — C. DE STE-FOYE.

Dans les églises, aux heures de recueillement et de prière, on sent un souffle divin qui passe et fait incliner les têtes, comme ces longues brises qui courbent les moissons déjà mûres. — JEANNE DOMPIERRE.

BIBLIOGRAPHIE

La Noël au Canada, contes et récits de Louis Fréchette. Illustrations par Frédéric Simpson Coburn, Toronto. N. Morang & Cie, éditeurs, 1900. 1 vol. de 288 pages, relié en toile, fers spéciaux.

Nous accusons réception de ce splendide ouvrage dont nos lecteurs connaissent le contenu en partie, mais qui n'est pas moins un événement à cause du nom de l'auteur et de la toilette artistique du volume. Nous croyons que ce livre devrait se trouver dans toutes les bibliothèques de famille. Il le mérite à plus d'un titre. Nos remerciements à l'auteur et nos félicitations aux éditeurs.

Chronique du Lundi, de Françoise (1er vol. 1891-95). Un fort volume de 325 pages. 35 cts.

Encore un livre à recommander à nos lecteurs et surtout à nos lectrices. Françoise y a mis toute son intelligence, tout son cœur et toute sa gaieté ; elle y a versé tout son esprit, toute sa bonté et toute sa mélancolie. Je ne sache pas de lecture plus attrayante que ces chroniques, je ne sache pas de livres qu'on peut relire plus souvent en éprouvant toujours un plaisir nouveau. Procurez-vous les *Chroniques du Lundi*, lisez-les et vous me remercerez.

UN CONCERT IMPROVISÉ

(Voir gravure)

Quelle agréable surprise attend la maman qui pénétre à l'improviste dans le salon. Tous ses bébés, du plus petit au plus grand, sont au piano, étudiant à dix mains un morceau de choix, qu'ils joueront, du moins ils le croient, le jour de la fête de leur mère chérie.

L'horrible cacophonie passe inaperçue de la chère maman, qui ne voit que l'intention.

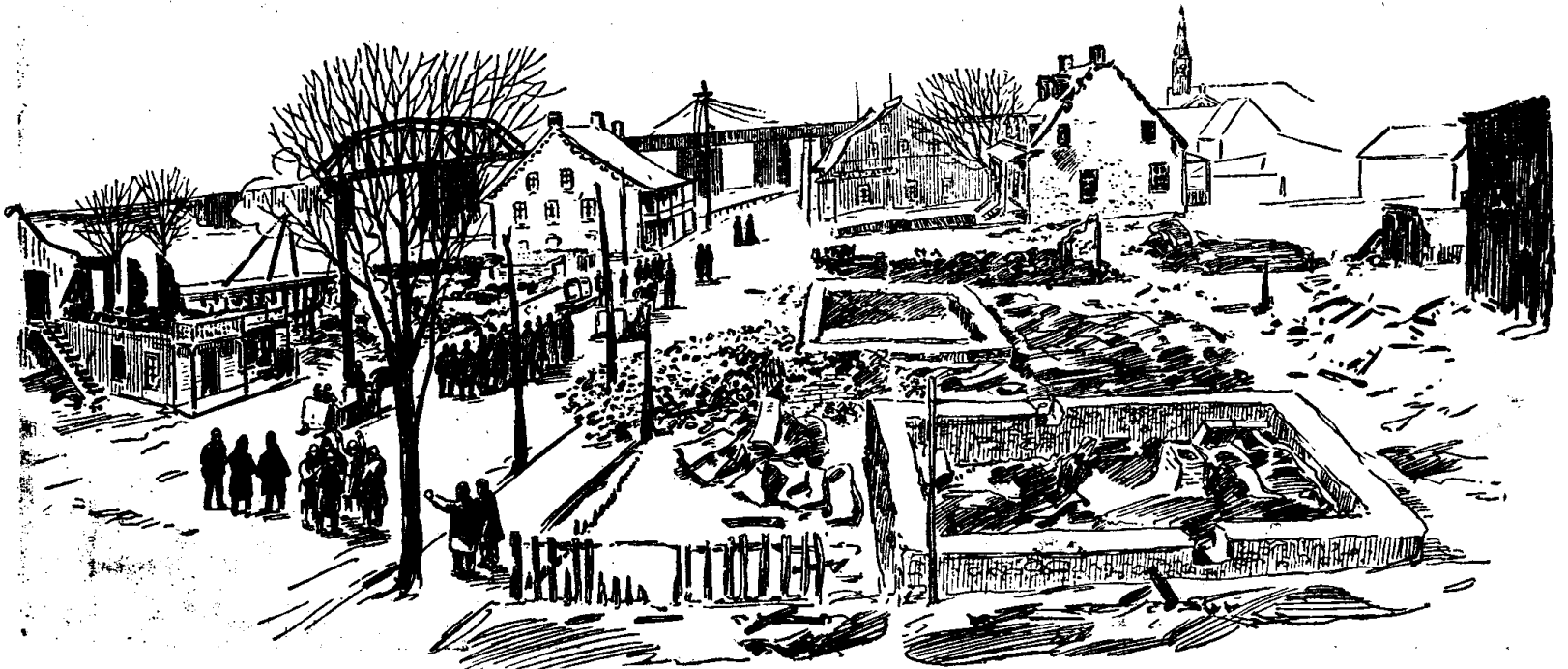
NÉCROLOGIE

Le 26 janvier dernier mourait, à l'âge de 31 ans et 8 mois, Mme Geo. Lefrançois, née Joséphine Glackmeyer.

Aimable, très distinguée, elle laissera de profonds regrets parmi tous ceux qui l'ont connue. Les pauvres la pleureront aussi ; son extrême charité faisait qu'on ne s'adressait jamais en vain à son bon cœur.

Mme Lefrançois a eu plusieurs enfants qu'elle perdit tout jeunes. Fervente chrétienne, elle a supporté avec la plus touchante résignation les peines qui l'ont atteinte ; enfin, c'est avec tous les secours de la religion qu'elle s'est, à son tour, doucement endormie.

Nous prions la famille éplorée de recevoir nos condoléances.



Croquis des ruines du village de Sainte-Anne de Bellevue après l'incendie de la semaine dernière